



ACTION

LE BULLETIN TRIMESTRIEL D'ACTION CONTRE LA FAIM
AVRIL / MAI / JUIN 2026

#160



YÉMEN

**UNE CRISE
NUTRITIONNELLE
ALARMANTE**

CHÈRES DONATRICES, CHERS DONATEURS,

Au Yémen, la crise humanitaire s'enracine dans un quotidien déjà marqué par plus de dix années de conflit. Les familles - frappées de plein fouet par la guerre, les déplacements forcés et l'effondrement des revenus - basculent chaque jour davantage dans une insécurité alimentaire dramatique.

En 2026, plus de 23 millions de personnes auront besoin d'une aide humanitaire vitale pour préserver leur santé, leur dignité et leur sécurité. Dans un pays de 40 millions d'habitants, près de 18 millions de personnes pourraient être confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë, dont 41 000 exposées à un risque de catastrophe (phase 5 de l'IPC). Plus de 5,2 millions font face à une insécurité alimentaire aiguë de niveau "urgence" (phase 4 de l'IPC), et 11,9 millions à un niveau "crise" (phase 3 de l'IPC).

De telles projections témoignent d'une crise d'une ampleur exceptionnelle.

Les équipes d'Action contre la Faim constatent chaque jour l'augmentation alarmante de la malnutrition infantile : 2,5 millions d'enfants de moins de cinq ans en souffrent déjà, et presque la moitié présentent un retard de croissance. La fermeture de plus de 3 000 sites nutritionnels au Nord Yémen et la raréfaction des intrants menacent directement la survie de milliers d'enfants.

À cette urgence s'ajoute celle du climat. Inondations, sécheresses et événements météorologiques extrêmes ont touché 1,5 million de personnes en 2025, emportant maisons, bétail et moyens d'existence. Dans un pays parmi les plus vulnérables au monde face au dérèglement climatique, chaque nouveau choc affaiblit encore davantage une population épuisée.

Face à cette crise totale, les équipes d'Action contre la Faim restent mobilisées pour fournir un accès vital à la nutrition, à l'eau et à la santé. Plus que jamais, la solidarité internationale est indispensable pour que les familles yéménites puissent retrouver un horizon d'espoir.

ANNE GARELLA

**DIRECTRICE DES OPÉRATIONS
MOYEN-ORIENT
POUR ACTION CONTRE LA FAIM**

SOMMAIRE / N°160

04 Yémen : des interventions vitales pour répondre à la crise

06 Marseille : une étude inédite révèle la réalité de vie de plus de 6000 personnes vivant en squat

08 Un petite signature pour un grand projet !

LE SERVICE RELATIONS DONATEURS À VOTRE ÉCOUTE

Mon reçu fiscal 2025,

L'administration fiscale ne demande plus de justificatif de vos dons et fait confiance à votre déclaration. Cependant, il est important pour vous de conserver votre reçu ou une copie en cas de contrôle fiscal. Vous recevrez votre reçu fiscal 2025 à partir du 02 avril 2026 par mail ou par courrier.

Vous pouvez à tout moment télécharger votre reçu fiscal depuis votre espace donateur, <https://monespace.actioncontrelafaim.org/connexion/>

Le Service Relation Donateurs est disponible

- par mail : service.donateurs@actioncontrelafaim.org
- par téléphone du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h30 à 18h : 01 70 84 70 84
- via notre espace donateurs : <https://monespace.actioncontrelafaim.org/connexion/>
- par courrier (sans affranchir l'enveloppe) :
Action contre la Faim
102 rue de Paris - 93100 Montreuil



Décembre 2025. En Ukraine, dans les régions de Kharkiv et de Sumy, proches de la ligne de front, les bombardements répétés, l'effondrement des infrastructures et le manque de services spécialisés laissent des milliers de personnes isolées, sans accès aux soins de santé et dans un profond état de détresse émotionnelle.

Déplacés contre leur gré, souvent dépendants de leurs proches, des milliers d'Ukrainiens âgés portent des blessures invisibles qui vont bien au-delà de la perte matérielle. Leur santé mentale est profondément mise à rude épreuve par ce déracinement brutal et la peur constante d'une guerre qui entre dans sa cinquième année.

Olha, 75 ans, personne déplacée de la région de Sumy, s'est réfugiée dans la maison de son frère au village de Kurmany. Pour elle, être séparée de ses enfants restés à Sumy est une source d'angoisse quotidienne : « J'attends leurs appels... Tant qu'ils ne m'appellent pas, je ne suis plus moi-même. Je dois prendre des sédatifs. »

Pour la soutenir dans cette épreuve, les équipes d'Action contre la Faim l'ont orientée vers une aide psychologique adaptée, comprenant des suivis individuels, des groupes de soutien et des activités de sensibilisation à la santé mentale. Olha a participé à plusieurs séances de groupe à la clinique de Kurmany, animées par des psychologues de l'unité mobile.

Image : Anton Shynkarenko pour Action contre la Faim

YÉMEN

DES INTERVENTIONS VITALES POUR RÉPONDRE À LA CRISE NUTRITIONNELLE

Au Yémen, la guerre, les déplacements forcés, l'inflation et l'effondrement des revenus plongent des milliers de familles dans une insécurité alimentaire dramatique. Alors que les prix flambent et que les opportunités de travail se raréfient, les ménages n'ont plus les moyens de répondre à leurs besoins essentiels. En 2026, 23,1 millions de personnes, soit 65,4 % de la population, auront besoin d'une aide humanitaire vitale*.

Dans un pays comptant environ 40 millions d'habitants, plus de 18 millions de personnes font face à une insécurité alimentaire aiguë - soit près de la moitié de la population totale estimée - dont 5,8 millions en situation d'urgence, et 40 000 personnes pourraient sombrer dans une insécurité alimentaire catastrophique. Le pays compte désormais 2,5 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrant de malnutrition aiguë, une condition médicale grave et potentiellement mortelle. La malnutrition aiguë affaiblit sévèrement le système immunitaire, freine le développement physique. Près de la moitié des enfants de moins de cinq ans au Yémen présentent un retard de croissance*.

DANS LE GOUVERNORAT DE HODEIDA LES CENTRES DE SANTE SOUS PRESSION

Dans le district d'Al Khawkhah, situé près de la ligne de front, la situation nutritionnelle est alarmante. Des milliers de familles déplacées y vivent dans des conditions précaires, exposées à l'insécurité alimentaire et au manque d'accès aux soins.



Au centre de santé d'Al Marashidah, situé dans le district d'Al Khawkhah, les équipes d'Action contre la Faim mènent des consultations pour les enfants comme pour les adultes. Outre l'administration des vaccins essentiels et la prise en charge des maladies les plus courantes - paludisme, diarrhée, anémie ou encore tuberculose - elles assurent également le dépistage, le traitement et le suivi des cas de malnutrition chez les enfants

Dans ce contexte d'urgence, les équipes d'Action contre la Faim observent une hausse alarmante de la malnutrition infantile, aggravée par la fermeture de plus de 3 000 sites nutritionnels* au Nord Yémen et par l'épuisement imminent des stocks de fournitures essentielles.

Dans le gouvernorat de Hodeida, et tout particulièrement dans le district d'Al Khawkhah, où Action contre la Faim soutient plusieurs centres de santé, la situation atteint un seuil critique. Ici, l'afflux croissant de familles venant de zones voisines privées de services accentue la pression sur les structures de santé locales.

de moins de cinq ans, tout en accompagnant les mères sur les plans nutritionnel et psychosocial.

Dans ce centre de santé, l'augmentation du nombre de consultations atteste de l'ampleur de la crise. Dernièrement, la fréquentation a presque triplé, atteignant jusqu'à 100 patients par jour. Pour Abdo Salem, directeur du centre de santé d'Al Marashidah soutenu par Action contre la Faim, la conclusion est sans appel : "Si ce centre n'existait pas, les enfants malnutris n'auraient aucun accès aux soins, il y aurait des décès." déclare-t-il.

Ce centre de soins primaires est situé au cœur d'une zone où les besoins humanitaires sont immenses. Il dessert une douzaine de villages environ, offrant un accès essentiel aux services de santé dans un contexte où les alternatives sont très limitées. Dans la région, Action contre la Faim soutient aussi les centres d'Abu Zahir, d'Al Qatabah et de Moshig, ainsi qu'un Centre de Stabilisation Nutritionnelle dédié aux enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère avec complications.

Ensemble, ces structures constituent souvent les seuls services de santé accessibles pour des milliers de personnes vulnérables, en particulier pour les familles déplacées par la guerre.

ALI, PÈRE DE FAMILLE DÉPLACÉ DANS LE CAMP DE AL SAAD

Le camp d'Al Saad — desservi par les services du centre de santé d'Al Marashidah — accueille à lui seul plus de 400 familles déplacées.

Parmi elles, Ali Ahmed, 40 ans, vit avec sa femme et ses sept enfants, âgés de 12 ans à seulement 9 mois. Comme des milliers de familles yéménites, Ali et sa famille ont dû fuir leur village menacé par les combats, les attaques et la menace permanente des mines anti-personnel.

Depuis maintenant 5 ans, ils survivent dans une grande précarité. Ali parvient occasionnellement à décrocher une journée de travail dans un restaurant ou dans les champs, pour l'équivalent de 5 000 rials yéménites (2,7 €), un montant insuffisant pour subvenir aux besoins de sa famille. Depuis le début de la guerre, le coût des produits de base a explosé : les denrées essentielles, en particulier la farine — désormais vendue autour de 50 000 rials le sac (27 €) — sont devenues presque inaccessibles. "Un sac de farine coûte plus que ce que je gagne en plusieurs jours. Avant la guerre, on pouvait tout acheter ; maintenant, presque rien." témoigne Ali.

Cette flambée des prix plonge les ménages dans une insécurité alimentaire chronique, où les légumes et les aliments nutritifs manquent. À cette précarité s'ajoute un accès très difficile à l'eau : la source la plus proche se trouve loin du camp et, faute de moyens de transport, les familles, comme celles d'Ali, doivent parcourir de longues distances à pied pour rapporter de l'eau en quantité insuffisante. Dans ce contexte, les cas de malnutritions explosent. Et les enfants d'Ali ne sont pas épargnés.

Dans le camp d'Al Saad, les volontaires communautaires formés par Action contre la Faim mènent des visites hebdomadaires afin de dépister les enfants, distribuer des doses nutritionnelles, suivre les cas à risque et informer les familles. Grâce à leur visite, la famille d'Ali a été orientée vers le centre d'Al Marashidah.

"Les volontaires sont venus nous voir dès notre arrivée. Nous ne savions rien du centre d'Al Marashidah, alors ils nous ont expliqué." explique Ali. Lors de cette visite les volontaires ont dépisté un cas de malnutrition chez l'un de ses enfants, l'aiguillant vers le centre pour une prise en charge vitale. "Au centre ils nous ont accueillis, ont contrôlé ses mesures, ont dit qu'il devait être hospitalisé... Il était vraiment très faible." raconte Ali. Immédiatement, son enfant a été admis et a reçu un traitement nutritionnel ainsi que des médicaments qui lui ont permis de se stabiliser.

Aujourd'hui les volontaires continuent de suivre son cas dans le camp.

“ Une équipe, avec des volontaires, vient jusqu'à nous pour examiner mon fils, évaluer son état, lui donner des compléments nutritionnels et assurer ses vaccinations. Sa situation était critique. Aujourd'hui, son état s'améliore, il va mieux, même s'il n'est pas encore totalement rétabli. ”

TÉMOIGNAGE ALI AHMED



À ce jour, deux des enfants de la famille sont encore suivis par les volontaires d'Action contre la Faim.

MARSEILLE

UNE ÉTUDE INÉDITE RÉVÈLE LA RÉALITÉ
DE VIE DE PLUS DE 6 000 PERSONNES
VIVANT EN SQUAT

© Anthony Micallef pour Action contre la Faim

À la suite d'un premier rapport percutant rédigé avec des habitant·es de squats – « *Vivre en squat, une fatalité à Marseille ?* » – un collectif d'associations et deux laboratoires de recherche s'allient pour mener une enquête scientifique d'une ampleur inédite : ISSimars, ItinéraireS et Situations de vie en squat à Marseille. Construite avec et pour les premières personnes concernées, cette étude met en lumière une réalité largement méconnue. Comme le résume l'un des participants :

“ On ne squatte pas juste pour squatter, on squatte pour pouvoir trouver un travail.
On trouve un travail pour pouvoir survivre et on survit pour pouvoir vivre. ”

Les résultats, financés par l'État, la Ville de Marseille, l'Agence Nationale de la Recherche, Action contre la Faim et la Fondation pour le Logement, seront présentés aux côtés de l'Observatoire des pauvretés, qui officialisera à cette occasion son lancement.

UNE POPULATION INVISIBLE ET SOUS-ESTIMÉE

ISSimars estime que **plus de 6 000 personnes vivent aujourd'hui dans des squats à Marseille**. Ce chiffre, déjà préoccupant, est pourtant considéré comme sous-évalué : les enfants ne sont pas comptabilisés, et certaines communautés restent inatteignables en raison de situations d'emprise violente. L'étude révèle une population **particulièrement hétérogène** : hommes et femmes, souvent jeunes, originaires d'Afrique de l'Ouest, du Maghreb, d'Europe de l'Est, du Caucase ou de France. Toutes partagent un point commun : pour elles, **le squat est la seule alternative pour éviter de dormir à la rue**.

DES DROITS ESSENTIELS EN SUSPENS

La grande majorité des personnes rencontrées sont en situation de **non recours aux droits**. L'accès à la santé, à un hébergement digne, au logement ou à une alimentation suffisante constitue un parcours d'obstacles permanent. Les conséquences sur la santé sont lourdes : **plus d'une personne sur deux souffre de détresse psychologique**.

Les conditions de vie témoignent d'une extrême précarité :

- **39 %** vivent sans eau chaude ;
- **19 %** sans électricité ;
- seuls **44 %** disposent d'un revenu régulier ; dont la grande majorité via du travail non déclaré ;
- **près de 75 %** manquent de nourriture, sautent des repas mais n'accèdent pas à l'aide alimentaire ;
- **48 %** n'ont pas de couverture santé ;
- **68 %** n'ont pas de médecin référent.



© Anthony Micallef pour Action contre la Faim

UNE INSÉCURITÉ CONSTANTE, AGGRAVÉE PAR
LES EXPULSIONS

À la précarité matérielle s'ajoute **la peur permanente d'une expulsion sans solution**. Ces évictions répétées renforcent l'insécurité et empêchent toute stabilité. Pourtant, les personnes concernées développent des stratégies de survie : solidarité interne, entraide, réappropriation des lieux occupés comme espaces d'apprentissage et de reconstruction.

CONSTRUIRE DES RÉPONSES ADAPTÉES, AVEC
LES PREMIERS CONCERNÉS

Les partenaires de l'étude appellent la société civile, les pouvoirs publics et la recherche à **saisir ces résultats pour élaborer des solutions co-construites**, plus justes et plus adaptées aux réalités vécues. Dans un contexte de contraintes budgétaires, ils soulignent l'importance de **renforcer ce qui fonctionne déjà** et de consolider les coopérations existantes.

Dès septembre 2025, **l'Observatoire des pauvretés de Marseille** a engagé, avec ses partenaires, un travail de recommandations partagées pour améliorer durablement les pratiques et les politiques publiques. Les expériences d'ISSimars et de l'Observatoire rappellent une évidence : seules des démarches réellement partenariales permettent de produire des données utiles à l'action et de faire évoluer concrètement les réponses à apporter.

ENSEMBLE, NOUS AVONS LE POUVOIR DE CHANGER LES CHOSES !

8 millions de personnes vivent en situation d'insécurité alimentaire en France.¹

Ces dernières années, la précarité alimentaire en France ne cesse de progresser. Le taux de pauvreté est à son plus haut niveau depuis 1996. Chaque semaine, 7% des Français.es sont contraints de réduire leur nombre de repas par manque de moyens financiers (CREDOC 2025).

De plus, d'après l'INSEE, le système alimentaire actuel nuit à notre santé, à notre environnement, à nos agriculteurs, qui sont 18 % à vivre sous le seuil de pauvreté dans notre pays.

Depuis 2019, Action contre la Faim déploie en France une mission dédiée à la lutte contre l'insécurité alimentaire. Au niveau politique, plaidoyer et terrain, nous sommes moteur d'un mouvement collectif qui réunit de nombreux autres acteurs engagés sur le territoire afin de garantir un droit effectif à l'alimentation pour toutes et tous.

LE DROIT À L'ALIMENTATION, C'EST QUOI ?

Le droit à l'alimentation garantit que chaque individu doit pouvoir accéder par ses propres moyens à une alimentation :

- **Disponible** : produite en quantité suffisante
- **Accessible** : physiquement et financièrement
- **Adéquate** : saine, nutritive, culturellement acceptable
- **Durable** : respectueuse des humains, de l'environnement et des économies locales

Aujourd'hui, ce droit est reconnu par les textes internationaux, mais, en Europe et en France, sa mise en œuvre effective est très insuffisante.

COMMENT FAIRE DU DROIT À L'ALIMENTATION UNE RÉALITÉ EN FRANCE ?

Action contre la Faim et 55 organisations françaises sont parties prenantes d'une opportunité historique : une **Initiative Citoyenne Européenne (ICE)**, portée par une pétition, a été lancée pour un an. Elle fournit une feuille de route concrète pour instaurer un véritable droit à l'alimentation au sein des 27 pays membres de l'Union Européenne et, au-delà, pour mettre en œuvre 16 mesures afin d'assurer des systèmes alimentaires sains, justes, humains et durables pour les générations actuelles et futures.

Objectif : atteindre 1 million de signatures pour que l'Union Européenne examine et réponde à l'Initiative. Vous avez le pouvoir de faire bouger les choses avec nous.

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS POUR LA SIGNER ET LA RELAYER.

EN SIGNANT L'INITIATIVE CITOYENNE EUROPÉENNE, CHACUN.E PEUT CONTRIBUER À FAIRE RECONNAÎTRE L'ALIMENTATION COMME UN DROIT HUMAIN NON NÉGOCIABLE ET PRENDRE PART AU COMBAT D'ACTION CONTRE LA FAIM !

JE SIGNE L'ICE



Collectif NOURRIR

GOOD FOOD 4ALL

1. INCA3 de l'Anses (2014-2015)

NOTRE PARTENARIAT AVEC L'ARTISTE CHT.AM

Pour mettre en lumière le lien entre genre, justice économique et faim, nous avons eu le plaisir de collaborer avec l'artiste français.e Cht.am, le 8 mars, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes.

Ce partenariat a été une évidence pour Action contre la Faim : Cht.am est un.e illustrateur.rice qui a l'habitude de travailler sur des sujets complexes et maîtrise l'art de faire passer des messages et des enjeux à travers ses dessins.

Cette collaboration a été très bien reçue par sa communauté de plus de 260 000 personnes. Ensemble, nous avons pu mettre en images et en mots l'impact des injustices économiques sur la précarité alimentaire des femmes. Le manque d'accès à l'éducation, leur surreprésentation dans les emplois précaires et informels, leur incapacité à posséder des terres expliquent, en partie, pourquoi les femmes sont plus touchées par la faim que les hommes.

Contre cette injustice, Action contre la Faim sensibilise et forme à l'autonomie économique afin de briser le cercle vicieux de la faim dont les femmes et les minorités sont les premières victimes.

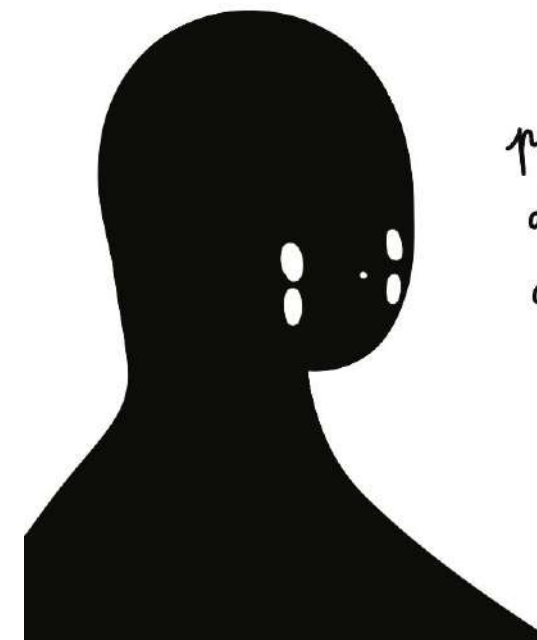
JE DÉCOUVRE LA COLLABORATION



BONNE JOURNÉE
DE LA FEMME
@ les femmes !!!!!

↳ j'espère vous avez eu des chocolats??

pcq j'riens d'apprendre qu'en + du reste on a + faim que les hommes





© Rémi Portier pour Action contre la Faim

JEUNESSE

10^{ÈME} ÉDITION DE LA GRANDE
COURSE DES HAUTS-DE-FRANCE

Sur le Territoire Hénin Carvin et Lens Liévin, c'est un élan de solidarité important qui s'organise : le vendredi 29 mai, 900 élèves de 8 collèges prendront le départ de la Grande Course contre la Faim afin de soutenir la lutte contre la faim.

En 2014, Thierry Deneuille, alors principal du collège Gérard Philipe à Hénin-Beaumont, propose aux collèges des alentours de se réunir pour organiser cette grande course solidaire. Très vite, des institutions, des entreprises et associations locales décident de s'engager dans le projet.

En 10 ans, ce sont 16 000 élèves sensibilisés, 60 000 kilomètres parcourus et près de 100 000 euros collectés.

Merci à toutes les personnes engagées dans ce projet, et tout particulièrement aux professeurs d'EPS sans qui ce projet n'existerait pas.

➤ EN SAVOIR PLUS SUR LA COURSE CONTRE LA FAIM
WWW.COURSECONTRELAFAIM.ORG

PARTENARIATS

15 ANS DE SOLIDARITÉ DANS LES
AÉROPORTS PARISIENS !

En 2026, Action contre la Faim et Extime Duty Free Paris célèbrent 15 ans de partenariat. Grâce à la générosité des client-es, 2,1 millions d'euros ont été collectés depuis 2012, permettant de soigner plus de 56 000 enfants de moins de 5 ans atteints de malnutrition aiguë sévère.

Et l'aventure continue ! Rendez-vous dans les boutiques Extime Duty Free des aéroports Parisiens pour faire un don en caisse ou opter pour l'achat de l'Ourson Gustave ou encore du Travel Bag for Trolley afin de soutenir nos actions.

Chaque geste compte !

**TOUTES LES 11 SECONDES
UN ENFANT MEURT DE FAIM!**
EVERY 11 SECONDS, A CHILD DIES OF HUNGER!

2€ = PLUS DE 2 JOURS DE NUTRITION D'URGENCE
MORE THAN 2 DAYS OF EMERGENCY NUTRITION

CHAQUE DON COMPTE !
Rendez-vous en caisse pour faire le don de votre choix

EVERY DONATION COUNTS!
Go to the checkout with the donation of your choice

* Rapport SOFII 2023.
Action contre la Faim se réserve le droit d'affecter les dons en fonction des priorités de ses différentes missions.
Action Against Hunger reserves the right to allocate the donations received according to the priorities of its different missions.
Action contre la Faim est une association "Don en Confiance". Don en Confiance est un organisme indépendant qui contrôle la bonne utilisation des dons.
Action Against Hunger is certified by Don en Confiance, an independent organization that monitors the proper use of donations.

© Action contre la Faim



© Action contre la Faim

MOBILISATION BÉNÉVOLE

DEVENEZ BÉNÉVOLE !

D'avril à juillet, Action contre la Faim organise partout en France de nombreux événements solidaires. Pour les rendre possibles, nous avons besoin de vous !

Votre engagement bénévole, même pour quelques heures, permet de sensibiliser le public et de soutenir nos actions auprès des populations les plus vulnérables. Rejoignez une délégation près de chez vous et participez à cette mobilisation essentielle. Ensemble, faisons reculer la faim.

➤ POUR NOUS REJOINDRE, CONTACTEZ
EJUAN@ACTIONCONTRELAFAIM.ORG
OU SCANNEZ LE QR CODE



FONDATION ACTION CONTRE LA FAIM POUR LA RECHERCHE ET L'INNOVATION

LA RECHERCHE AU SERVICE DE VOTRE GÉNÉROSITÉ

Vous êtes redevable de l'Impôt sur la Fortune Immobilière et souhaitez le transformer en action concrète ? La Fondation Action contre la Faim pour la Recherche et l'Innovation vous accompagne pour inscrire votre générosité dans des projets de recherche ancrés dans les réalités terrain. Grâce à votre engagement, des solutions durables émergent et nous permettent d'agir auprès des populations les plus vulnérables.

➤ CONTACTEZ-NOUS POUR UNE APPROCHE PERSONNALISÉE AU 06 07 53 56 49
OU À SERVICEPHILANTHROPIE@ACTIONCONTRELAFAIM.ORG

**298 413€
DE DONNS
NOUS ONT ÉTÉ
VERSÉS EN 2025**

MERCI
AU CRÉDIT COOPÉRATIF
ET À SES CLIENTS

CREDIT COOPERATIF **ACTION CONTRE LA FAIM**

© Crédit Coopératif

PARTENARIATS

QUAND L'ÉPARGNE S'ENGAGE
POUR LUTTER CONTRE LA FAIM
DANS LE MONDE

En 2025, le Crédit Coopératif et ses clients ont renouvelé leur engagement aux côtés d'Action contre la Faim en collectant 298 413 € grâce aux produits de la gamme AGIR. Un immense merci au Crédit Coopératif et à tous les clients donateurs pour leur générosité et leur fidélité ! Mais concrètement, comment ça marche ? La gamme AGIR propose plusieurs produits solidaires pour soutenir Action contre la Faim. Par exemple, avec le Livret Agir, chaque épargnant reverse 50 % de ses intérêts annuels, et avec la Carte Agir, chaque achat ou retrait génère automatiquement un micro-don.

➤ PLUS D'INFO SUR LE PARTENARIAT
[HTTPS://WWW.CREDIT-COOPERATIF.COOP/
FINANCE-ENGAGEE/ACTION-CONTRE-LA-FAIM/](https://www.credit-cooperatif.coop/finance-engagee/action-contre-la-faim/)

